

Philosophie des sciences

DUHEM (Pierre), *Ensaio de filosofia da ciência* / tradução, introdução e notas Fábio Rodrigo LEITE. – São Paulo : Associação Filosófica Scientiæ Studia, 2019. – 408 p. – (Filosofia da Ciência e da Tecnologia). – 1 vol. brochê de 14,5 × 22,5 cm. – R\$ 85,00. – isbn 978-85-61260-09-5.

Ce livre est une traduction portugaise d'un recueil d'essais du physicien, philosophe et historien des sciences Pierre Duhem. Il est composé de huit essais classés par ordre chronologique, dont les cinq premiers correspondent à des essais publiés dans la *Revue des Questions Scientifiques* entre 1892 et 1896, tandis que le reste a été initialement publié dans les *Annales de Philosophie Chrétienne* (1905), la *Revue Générale des Sciences Pures et Appliquées* (1908) et la *Revue des Deux Mondes* (1915). Il comporte également une préface, une étude

introductive complète et bien documentée, une chronologie, une bibliographie et leurs index respectifs de noms et de sujets.

C'est à cause de la publication de la plupart de ces essais dans une revue belge que Lénine place Duhem comme le disciple *belge* de Ernst Mach dans *Matérialisme et Empirio-criticisme* (traduit en français en 1928). Bien qu'il y ait une coïncidence entre Duhem et Mach, reconnue par Duhem lui-même, il n'est toutefois pas approprié d'identifier sa philosophie avec la pensée de Mach et ces mêmes essais auraient dû amener Lénine à saisir les différences.

L'œuvre de Duhem a reçu, jusqu'à une période relativement récente, une attention très limitée en Amérique latine. En effet, son livre le plus connu, *La théorie physique : son objet et sa structure* (1906, 2^e édition en 1914), a été traduit tardivement en espagnol en 2003 (par María Pons Irazazábal) et en portugais en 2014 (par R. S. da Costa). Quant à son ouvrage le plus controversé, *Sozein ta phainomena : Essai sur la notion de théorie physique de Platon à Galilée* (1908), il est paru en traduction portugaise (par R. de A. Martins) en 1984 et en traduction espagnole (par G. Iommi Amunátegui) en 2001. Enfin, la première traduction de six des huit essais ici rassemblés a été publiée dès 1989 par Pablo Rubén Mariconda dans le numéro 4 de la revue *Ciência e filosofia* (<http://www.revistas.usp.br/cienciaefilosofia/issue/view/7944>). Selon le nouveau traducteur, la reprise de ce travail de traduction pallie certaines lacunes de ces premières versions (coquilles, omissions de notes, paragraphes et pages coupées) et, dans une large mesure, la nouvelle édition est une mise à jour de cette première publication. En ce sens, c'est un remplacement avec peu de nouvelles. En fait, il semblerait que le seul essai vraiment nouveau soit *Quelques réflexions sur la science allemande*, car *Physique de croyant* est reproduit dans son intégralité (avec *La valeur de la théorie physique : à propos d'un livre récent*) en annexe de la deuxième édition de *La théorie physique*. Cependant, étonnamment, la traduction portugaise de *La théorie physique* a été faite sur base de la première édition de 1906. En outre, Leite considère, dans son étude introductive, que ces deux essais controversés doivent être lus à la lumière des six essais précédents, car leur pertinence consiste en ce qu'ils suggèrent un changement de la conception du conventionnalisme vers une forme de réalisme scientifique difficile à faire assimiler par ses contemporains, ainsi que par les commentateurs de sa pensée.

En revanche, le recueil présente une certaine correspondance avec d'autres éditions connues, comme celle de Stanley Jaki (1987) pour les essais originaux en français ou celle de Roger Ariew et Peter Barker (1996) pour les versions anglaises, puisque tous les trois incluent les cinq essais publiés dans la même revue. Une objection similaire à celle faite à l'égard des deux essais inclus en annexe de *La théorie physique* peut être faite à l'égard des cinq essais, puisque d'une manière ou d'une autre leurs idées sont incorporées dans ce livre. Cela est particulièrement vrai en ce qui concerne *L'école anglaise et les théories physiques : à propos d'un livre récent de W. Thomson* (1893), qui apparaît, avec des modifications mineures, comme le chapitre IV de la première partie de cet ouvrage. Cependant, ce n'est pas le cas pour le reste des essais, bien que les idées fondamentales soient retravaillées en particulier surtout dans la première partie de l'ouvrage susmentionnée.

Dans *Quelques réflexions au sujet des théories physiques* (1892), Duhem introduit d'abord l'idée de théorie comme représentation abstraite des lois expérimentales. Il s'agit

d'une pièce didactique utilisée comme leçon d'ouverture d'un cours de physique mathématique qui présente donc tous les éléments d'une exposition sur la portée de la théorie physique et sur ses relations avec la physique expérimentale. *Physique et métaphysique* (1893) est d'une nature entièrement différente, car elle tente de répondre aux objections qui ont été soulevées à l'essai précédent dans une perspective thomiste. Son style et son langage sont donc différents et c'est dans le but de défendre son idée de la théorie physique comme représentation abstraite que Duhem fait la distinction sur l'autonomie relative de la théorie physique par rapport à la métaphysique (cosmologie). C'est à partir de là que Duhem est contraint d'entrer dans une dispute d'ordre historique, car « ceux qui combattent la thèse précédente se prétendent volontiers appuyés sur la tradition » (1893, p. 19).

Quelques réflexions au sujet de la physique expérimentale est en grande partie une extension du premier essai mentionné et, comme celui-ci, son style est explicatif, mais en raison de sa longueur et de son format, il dépasse la structure d'une conférence inaugurale. Par conséquent, les explications sur la façon dont la théorie se rapporte à l'expérience deviennent plus détaillées. Si l'on veut établir un parallèle, ces deux essais ont leur équivalent dans les chapitres IX et X de *La science et l'hypothèse* d'Henri Poincaré (« Les hypothèses en physique » et « Les théories de la physique moderne »). C'est ici qu'apparaît le plus clairement la fameuse thèse holiste, selon laquelle aucune expérience ne peut réfuter une hypothèse isolée, mais plutôt un ensemble théorique. Par conséquent, cet essai sert de base aux chapitres IV, V et VI de la deuxième partie de *La théorie physique*.

Le dernier essai de la première étape inclus dans le présent recueil, à savoir *L'évolution des théories physiques du XVII^e siècle jusqu'à nos jours* (1896), est particulièrement important, car il sert de point de référence pour le tour que Duhem donnera à sa conception du développement historique de la théorie physique. Il en va de même pour le dernier essai de ce recueil, en l'occurrence *Quelques réflexions sur la science allemande*, qui fait partie d'une série d'écrits que Duhem lui-même a caractérisés comme sa contribution à la littérature de guerre et qui ont été réunis dans son livre *La science allemande*. Cependant, au-delà de l'utilisation de la distinction pascalienne entre la mentalité déductive (l'esprit géométrique) et l'esprit intuitif (l'esprit de finesse) pour régler intellectuellement les différends nationalistes, l'essai s'inscrit dans des considérations qui peuvent désormais être situées à mi-chemin entre les nouvelles disciplines telles que les sciences cognitives (pour l'étude de la créativité humaine) et la sociologie des sciences (en ce qui concerne le comportement et l'interaction entre les communautés scientifiques et le réarrangement des connaissances en leur sein).

Par conséquent, pour étudier l'évolution de la pensée duhémienne, il est extrêmement important d'étudier les modifications apportées à ces premiers essais, ainsi que les problèmes et le contexte qui ont motivé sa publication. En effet, une partie importante de la discussion sur l'évolution de la philosophie physique (ou scientifique) de Duhem réside dans l'interprétation de ces changements.

Les essais qui composent ce recueil permettront une meilleure compréhension de la théorie de la physique, de sa philosophie et de son histoire, toujours du point de vue duhémien. En ce sens, un des grands avantages de ce livre réside précisément dans l'étude introductive minutieuse, dans laquelle Fábio Rodrigo Leite, un érudit exceptionnel, guide

le lecteur à la fois dans la vie et l'œuvre de Duhem, ainsi que dans les aspects les plus remarquables du contenu des essais sélectionnés, qui sont accompagnés d'un contrôle opportun et approfondi de la littérature secondaire; soit quelque chose de tout à fait inhabituel dans le mode de l'édition ibéro-américaine.

VÍCTOR M. HERNÁNDEZ MÁRQUEZ
Universidad autónoma de Ciudad Juárez